

**« Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique »**

*Le conseil permanent de la Conférence des évêques de France  
aux habitants de notre pays.*

*L'année 2017 sera l'occasion de plusieurs consultations électorales. Le Conseil permanent des évêques incite les chrétiens à accomplir leur devoir citoyen et à prendre du recul sur les enjeux **du Politique**, au grand sens noble du mot (Texte sur le site des évêques :*

*[http://www.eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2016/10/Texte\\_Retrouver-le-sens-du-politique.pdf](http://www.eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2016/10/Texte_Retrouver-le-sens-du-politique.pdf)).*

*Leur texte a donné lieu à une présentation stimulante élaborée par le Père Bertrand Godefroy et relue par le Père Daniel Auguié. Merci à eux. N'hésitons pas à le faire connaître et à susciter la réflexion dans les paroisses, mouvements et services.*

*« Nous aimons notre pays... » Dès l'introduction le ton est à **l'écoute de la vie des hommes et de nos concitoyens...** les lassitudes, les frustrations, les peurs, la colère, les désirs de changements etc. La citation du Concile Vatican II, « *Les joies et les espoirs...* », marque bien le désir de nos évêques d'écouter les hommes de ce temps mais aussi d'entrer dans un dialogue vrai et profond avec le monde, avec la société... Rappelons-nous aussi les paroles de Paul VI dans « *Ecclesiam suam* » :*

*« L'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Eglise se fait parole ; l'Eglise se fait message : l'Eglise se fait conversation. » (ES 67) et « avant même de convertir le monde, bien mieux, pour le convertir, il faut l'approcher et lui parler... » (ES 70) Je crois que nous sommes dans la même ligne avec ce texte... La méthode c'est donc de se mettre à l'écoute de la société, à l'écoute de nos concitoyens et d'ouvrir un dialogue fécond avec tous...*

Rappel des précédents documents du magistère des évêques de France. « **Pour une pratique chrétienne de la politique** » (1972) où il s'agissait de donner le cadre et les limites de l'action politique dans une société beaucoup plus politisée qu'aujourd'hui... « **Politique : Affaire de tous** » (1991) où il s'agissait, à l'inverse, de **revaloriser la politique**, de lutter contre la désaffection envers la politique et la gestion des affaires publiques, ce qui donnera aussi le texte « **Réhabiliter la politique** » (1999)... Dans le texte que nous avons aujourd'hui, il ne s'agit plus d'ajouter un peu plus de ceci ou de faire attention à cela ou même de déduire de l'Evangile un axe à tenir (NB : il n'y a aucune citation évangélique dans ce texte...). Il s'agit ici de rester dans la question sociale et d'aller vraiment plus loin en refondant le politique, c'est-à-dire **en refondant le contrat social**, en travaillant à **une réflexion plus fondamentale sur le politique** (et non pas simplement la politique... ) Au-delà de la politique politicienne, il s'agit de la vie en société, il s'agit de notre bien commun, il s'agit du vivre ensemble...

**1) Retrouver le politique** et cela contre la crise de confiance générale vis-à-vis du personnel politique, contre quelques-uns qui discréditent la politique (alors que la plupart font un travail admirable...). Mémoire des grands serviteurs de l'Etat comme Edmond Michelet ou même de l'Europe comme Robert Schuman ! (*la noblesse du service politique...*) Aujourd'hui domine le sentiment de la magouille généralisée, de gens qui sont coupés des réalités et qui ne connaissent même pas le prix d'un pain au chocolat ! Ou même encore le discrédit de la fonction présidentielle ! Besoin de retrouver le politique au sens noble du terme... « Le politique précède la politique »... **Le politique c'est le « NOUS » qui dépasse les particularismes**, qui définit les conditions du vivre ensemble, les valeurs et les orientations partagées, la recherche du BIEN COMMUN et de l'intérêt général. En ce sens la politique est donc au service du politique...

**2) Une société en tension**, à fleur de peau, à vif... notamment du fait des attentats ! Même si nous ne réagissons pas si mal avec le constat que nous avons de bonnes réactions et encore de bonnes valeurs de solidarité dans notre pays. Mais c'est vrai aussi que **la culture de l'affrontement semble prendre le pas sur la culture du dialogue** ! On ne supporte plus la parole qui émane d'une autorité quelle qu'elle soit. Grande responsabilité aussi des réseaux sociaux et des médias qui veulent faire de la communication et de l'audience donc dans la vitesse, les simplifications etc. alors qu'il faut **prendre le temps de l'analyse sérieuse et du débat respectueux. Chacun est responsable de ce que sa parole produit.**

**3) Ambivalences et paradoxes**, on veut tout et son contraire dans notre pays : de la protection, de la sécurité et en même temps de la liberté et pouvoir faire et entreprendre ce que l'on veut ! Constat du « mille-feuilles juridique », de la recherche du risque zéro, des normes et des règlements qui étouffent. Besoin de retrouver un peu d'air, de la créativité, des initiatives, des échanges, de la gratuité... et ça marche ! Il y a du dynamisme en France mais aussi le constat que notre société est bloquée, immobile, impossible à réformer, corporatiste... « Yaka » réformer à condition que ce soit les autres qui commencent ! **Besoin de trouver un équilibre entre une sécurité maximale illusoire et une protection des libertés qui doit rester fondamentale !**

**4) Un contrat social à repenser (parce qu'il ne va plus de soi... comme le bien commun d'ailleurs...)** Constat : déception vis-à-vis de l'Etat providence ! L'individu est devenu la référence et non plus le collectif. Sentiment général d'une **insécurité sociétale**, peur du déclassement social, peur du chômage comme étant la grande injustice... mais aussi insécurité au plan mondial : question de l'Islam, du terrorisme, des flux migratoires, de la crise climatique et écologique... Bref, c'est l'inquiétude générale ! Sans compter **les exclus du système** : chômeurs, SdF, précaires... **des personnes « au bord du monde »...** que nous voulons **réintégrer** ! Réintégrer par le biais d'associations nombreuses avec, peu ou prou, **la méthode** qui est celle enseignée par « Diaconia 2013 » à Lourdes : non plus l'assistantat pur et simple, **non plus le faire « pour » mais le faire « avec » et même « à partir » d'eux** avec le slogan : « *Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager, à donner, à dire...* » Attention aussi à la **frustration des jeunes, des personnes d'origine étrangère** qui n'arrivent pas à trouver leur place dans notre pays ! Même la liberté, l'égalité, la fraternité cela finit par sonner creux !

**5) Différence culturelle et intégration.** Du fait de la mondialisation, il y a une insécurité culturelle et des malaises identitaires qui s'installent... Il est de plus en plus difficile de faire fonctionner le fameux creuset républicain et le récit historique d'une belle nation homogène. Tout vole en éclat... on ne sait plus trop ce que c'est que d'être citoyen français, on siffle la « Marseillaise » etc. Un racisme qui se développe principalement à l'égard du monde arabo-musulman perçu comme dangereux...

**Comment promouvoir une manière d'être ensemble qui fasse sens ? Comment redéfinir la citoyenneté française en gérant la diversité ? La méthode !** Un peu toujours la même, c'est-à-dire **la culture du large débat et du dialogue** (Cf. le Pape François). Avec l'expérience et l'expertise de l'Eglise dans ce domaine de l'accueil et de l'intégration des populations et des cultures différentes !

**6) L'éducation face à des identités fragiles et revendiquées.** La question de notre identité ! Qui suis-je ? Qu'est-ce qui va me définir : ma foi, mes croyances, mes valeurs, ma culture ? De quoi se nourrit une identité nationale ? Le sens du « vivre ensemble » ? Une mémoire nécessaire pour comprendre ce qui a construit et forgé notre pays : nos racines, notre histoire, nos héritages y compris les richesses apportées par d'autres... Et surtout sortir de nos enfermements identitaires ! Avec la très belle formule : **« Plus que d'armures, c'est de charpente dont nos contemporains ont besoin pour vivre dans le monde d'aujourd'hui »** (*on dit aussi qu'il vaut mieux bâtir des ponts que des murs...*) C'est cela l'objectif visé ! Et **la méthode c'est l'éducation** ! Revoir le système éducatif qui commence par la famille et **l'ouverture de l'enfant à l'universel** mais aussi **l'école comme lieu de socialisation et**

**d'exorcisation de la violence ! Ouvrir les jeunes à l'universel ! Promouvoir le dialogue entre les cultures !** (*Ce qu'il faut craindre ce n'est pas le choc des civilisations c'est le choc des ignorances...*) Méthode tout à fait conforme au discours du magistère (Cf. JP II, Benoît XVI, François...) : dialogue des cultures, alliance avec la raison, ouverture à l'universel... Au passage dénoncer et rejeter le rêve d'un « âge d'or » imaginaire, le « c'était mieux avant » ou même pire encore la tentation de s'enfermer dans une Eglise de purs, dans une contre-culture en dehors du monde, en position de surplomb et qui passe son temps à juger les autres (l'esprit de chapelle... les écoles « hors contrats »... la recherche de l'« entre soi » etc.)...

**7) La question du sens...** semble avoir désertée le débat politique... Se poser la question de ce qui fait tenir ensemble un pays ! Comment un homme se réalise au sein d'une communauté solidaire ? Le constat c'est que nous n'avons plus d'hommes politiques qui aient une vision, de grands projets, qui donnent un horizon, qui font marcher l'homme sur la lune ! Aujourd'hui la politique est faite par des gestionnaires qui défendent comme ils peuvent les droits individuels et personnels et qui n'ont pas ou plus de projets collectifs... Autre constat : les « réseaux sociaux » (dans l'horizontalité et la transversalité) deviennent normatifs, chacun « bidouille » son propre dispositif de sens et donc il devient de plus en plus difficile d'articuler le « je » et le « nous », c'est-à-dire que **la vision du collectif semble plus difficile**. Comment redonner du sens par exemple au projet européen grâce à de vrais européens courageux et créatifs. Europe de la paix, de l'enrichissement mutuel, de la libre circulation des personnes, des biens et des idées... Avec la conviction **qu'il ne peut y avoir d'avenir pour notre pays que dans une Europe forte et consciente de son histoire et de ses responsabilités dans le monde... Reposer la question du « Qu'est-ce qui fait qu'une vie mérite d'être donnée aujourd'hui ? »** Avec comme méthode une approche intéressante et évangélique sur la place des plus faibles et des plus fragiles dans notre pays. On juge une société à la place qu'elle donne aux plus pauvres ! Retrouver le sens de l'homme que toute société doit protéger. Et donc partir des plus pauvres, des plus faibles pour bâtir une nation qui n'oublie personne ! Non pas pour eux ni même avec eux mais à partir d'eux... Ne pas agir seul mais croire au collectif, au travail ensemble... et **revisiter notre rapport au temps ! Consentir à inscrire notre action dans le temps long** (et pas dans l'immédiateté) Cf. pape François « **Le temps est supérieur à l'espace** »...

**8) Une crise de la parole. La crise du politique n'est-elle pas avant tout une crise de la parole ?** Attention à tout ce qui va pervertir la parole et donc la vérité : le mensonge, la corruption, les promesses non tenues... perversion de la parole mais aussi du débat... tout cela engendre de la violence et de la fuite vers les extrêmes... Autre problème : tout finit par se valoir... **nous n'avons plus de vision anthropologique commune**, tout semble discutabile et à discuter, tout se vaut, tout semble légitime... Nous l'avons vu au moment du débat concernant le « mariage pour tous »... Donc travailler à re-légitimer la parole publique. Pour cela privilégier les lieux de parole citoyenne, d'échanges, de concertation, de médiation. Ouvrir des espaces de dialogue, de débat et, **dans un premier temps, laisser dire les colères, les peurs, les craintes...** Apprendre à gérer des équilibres provisoires et réapprendre ce qu'il en est du **compromis** (toujours suspecté et accusé de compromission...) mais nous avons ici un plaidoyer pour le compromis avec une belle définition à relire. [*Le vrai compromis est plus qu'un entre-deux, simple résultat d'un rapport de force. C'est, à partir de positions différentes, entrer dans un vrai dialogue où on ne cherche pas à prendre le dessus mais construire ensemble quelque chose d'autre, où personne ne se renie, mais qui conduit forcément à quelque chose de différent des positions de départ. Ce ne doit pas être une confrontation de vérités, mais une recherche ensemble, en vérité. Cf. page 58]* Par ailleurs, et les évêques ne s'en privent pas, dire clairement ce qui semble bon pour la vie en commun et réagir contre tout ce qui porte atteinte à l'homme... de la fermeté mais sans raideur ni blocage !

**9) Pour une juste compréhension de la laïcité.** Là encore **la méthode privilégiée est celle du débat à reprendre sur la question de la laïcité... Le fait religieux peine de plus en plus à trouver sa place dans notre société.** On ne peut plus parler de religion sans être suspecté de porter atteinte aux valeurs de la République et suspecté aussi de générer la violence. On n'arrive plus à penser le religieux et les religions comme pouvant apporter aussi du positif dans notre pays. Cette tension entre laïcité républicaine et religions vient en grande partie, c'est vrai, de la réaffirmation identitaire de l'Islam en France. Mais du coup on se retrouve pris au **piège d'une laïcité qui voudrait devenir un projet de société.** Une laïcité que le texte qualifie d'étroite et qui vise tout simplement à voir dans toute religion un ennemi de la République et des libertés avec la ferme intention de neutraliser les religions et de les renvoyer dans le seul domaine privé. **Le texte prône une laïcité ouverte avec une belle définition à relire...** [*La laïcité de l'Etat est un cadre juridique qui doit permettre à tous, croyants de toutes religions et non-croyants, de vivre ensemble. Cf. page 63*]. Rappelons-nous notamment que c'est l'Etat qui est laïc et pas la société ! **La laïcité de l'Etat est le cadre juridique qui permet à tous, avec nos différences, de vivre ensemble !** Ne pas vouloir construire cette laïcité ouverte et vouloir neutraliser le phénomène religieux c'est engendrer des frustrations, conforter le communautarisme et ne pas voir, encore une fois, tout ce que le religieux et les religions peuvent apporter de positif dans le vivre ensemble ! **Il est donc urgent de reprendre paisiblement ce débat sur la laïcité !**

**10) Un pays en attente, riche de tant de possibles.** Aspiration à de nouvelles formes d'engagement. Aspiration à retrouver la vraie nature du politique. **Invitation au travail et à la responsabilité de tous. Encourager le désir de parole...** même avec ses limites ! Voir en positif l'importance de la vie associative, de ceux et celles qui inventent des manières nouvelles de faire dialoguer les cultures (Cf. Association « Coexister »)... Voir aussi tout ce qui nous arrive du côté de la recherche d'attitudes de simplicité, de sobriété (heureuse), de partage... Voir les nouveaux enjeux écologiques, environnementaux et le rappel par le pape François du lien entre crise sociale, crise écologique et crise spirituelle **pour repenser nos modes de vie (Cf. Encyclique « Laudato si' »).** **La méthode, là encore, c'est la rencontre, c'est le débat, c'est la parole libérée...**

**Conclusion : Il y a de la tristesse dans notre pays aujourd'hui !** C'est le négatif qui domine... ça passe son temps à se désoler, à s'opposer, à ne plus croire en rien... Mais il y a l'invincible espérance ! Mais il y a du courage et de l'audace etc. **Donc invitation à prendre la parole, au dialogue et au débat sur ce texte !**

En résumé l'enjeu pour nos évêques, me semble-t-il, c'est bien de **refonder le contrat social, refonder le politique !** Nos évêques parlent en tant que citoyens croyants s'adressant autant aux hommes et aux femmes politiques qu'à tous les citoyens électeurs. Ils sont dans la fidélité au pape François pour lequel « la réalité est plus importante que l'idée » et donc pas de théories ou de catalogues de choses à mettre en œuvre mais le rappel de quelques fondamentaux :

- Tout d'abord se mettre à l'écoute du monde, de la société, prendre en compte les vraies souffrances de nos contemporains... Et dialoguer avec ce monde, avec les hommes de ce temps !
  - L'importance du « Nous » et de ce « Bien commun » qui dépasse nos particularismes.
  - L'importance de la parole, du débat, du dialogue et de ce qu'ils produisent. Et même du « compromis »...
  - L'importance de l'éducation à l'universel, au dialogue des cultures...
  - L'importance de la question du sens (et comment les religions peuvent aider à donner une réponse...).
  - L'importance de la place des plus pauvres au sein de notre société.
  - L'importance de notre rapport au temps « long » (Cf. pape François « Le temps est supérieur à l'espace »)...
- Etc.